

Un train coupé... en deux sur le RER B

Arcueil (Val-de-Marne)

« **LE RER** s'est arrêté brutalement. La lumière s'est éteinte. Pendant quatre-cinq secondes il ne s'est rien passé. Et puis la lumière est revenue. Mais elle était naturelle et venait de la porte ! » Comme ce Parisien, une soixantaine de voyageurs du RER B ont vécu hier matin un incident inédit en gare Laplace à Arcueil (Val-de-Marne). Vers 8 h 20, alors que ce train de huit voitures redémarrait en direction de Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines), l'attelage entre deux voitures a cédé. « Le conducteur a été prévenu par alarme d'une anomalie, c'est ce qui a déclenché un freinage d'urgence », précise-t-on à la SNCF. Aucun blessé n'est à signaler.

Vers midi, une autre rame s'est collée à celles qui étaient accidentées pour les pousser jusqu'à un atelier de maintenance. Une en-



Arcueil (Val-de-Marne), hier. A 8 h 20, alors que le RER B redémarrait de la station Laplace, l'attelage entre deux rames a cédé. (LP/AL. Abraham.)

quête est en cours pour comprendre l'origine de cet incident. Des résultats attendus par les voyageurs. « On a été surpris, raconte un passager sous le pseudonyme LozeRER sur Twitter. Imaginez que vous êtes dans un avion et que le cockpit disparaît... En plus, les portes ne se sont pas ouvertes tout de suite. L'une des passagères a paniqué et s'est blottie contre quelqu'un en criant qu'elle était claustrophobe. Finalement, un des voyageurs a réussi à ouvrir une porte. Tout le monde est descendu. Dehors, j'ai constaté que tous les câbles avaient été arrachés. »

Un plan de modernisation

Hier, la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) a demandé « à ce que toute la lumière soit faite sur cet incident ». C'est d'autant plus surprenant que la RATP et la SNCF,

qui gèrent cette ligne passée sous un commandement unique depuis novembre 2013, ont lancé un vaste plan pour la moderniser. Les trains du RER B roulent depuis 1979, d'où leur nom MI79. Leur fin de vie est annoncée pour 2025.

Moins coûteuse que le remplacement pur et simple des rames, c'est l'option rénovation qui a été retenue. 80 des 160 rames en circulation sont à ce jour rénovées. Ce qui est le cas du train d'hier même si les deux opérateurs n'ont pas réagi à cette information. « Que se serait-il passé si ça avait lieu entre deux gares, dans le tronçon central ou alors sur la pente de Saint-Michel à Luxembourg ? », s'inquiète Laurent Gallois (Unsa-Transport), conducteur du RER B depuis dix-sept ans et formel sur le fait que le train en question avait bien été rénové.

CAROLE STERLÉ
ET DENIS COURTINE (AVEC A.-L. A)